

il assistait avec épouvante à la décomposition de son corps, et, plongé dans une sombre résignation, demandait seulement combien de temps encore durerait son supplice."

"L'un des deux nouveaux apôtres, envoyés dans cette île, est de retour ici, à Copenhague (6 juin 1896), nous portant les dernières nouvelles de la mission. La chapelle est très misérable ; cent cinquante auditeurs suffisent pour la remplir ; le toit est si délabré, que la pluie y pénètre à son gré. Du reste, la mission s'annonce fort bien ; les indigènes surtout des hautes classes, ont accueilli les prêtres catholiques avec bienveillance et respect.

"Un trait bien consolant. Le *sanguis martyrum, semen christianorum* se réalise en Islande comme partout ailleurs. Il y a, à Reykiavik, une demoiselle Arason de la famille de l'Evêque martyr. Or, c'est la première personne qui se soit présentée aux missionnaires pour se faire instruire de la religion catholique. Elle est maîtresse dans la principale école de filles. Très assidue dès les commencements aux sermons et aux offices de l'église, elle a fini par abjurer l'hérésie.

"— Mais, Mademoiselle, lui fit observer le missionnaire pour l'éprouver, si vous devenez catholique, vous êtes à peu près sûre de perdre votre place ; comment ferez-vous dès lors pour gagner votre vie ?

A quoi la digne héritière des vertus de John Arason a répondu :

"— J'ai réfléchi à tout cela ; mais il me semble que, dans une affaire aussi grave, de pareilles considérations ne sauraient entrer en ligne de compte. Je subirai donc les conséquences du pas que je veux faire."

Daigne le sacré Cœur de Jésus répandre ses plus abondantes bénédictions sur cette nouvelle Mission qui s'ouvre sous de si consolants auspices !

Un Conseil

"Si le laïque entre dans la sacristie sans être guidé par le prêtre, il renverse les chandeliers."